

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1996**



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

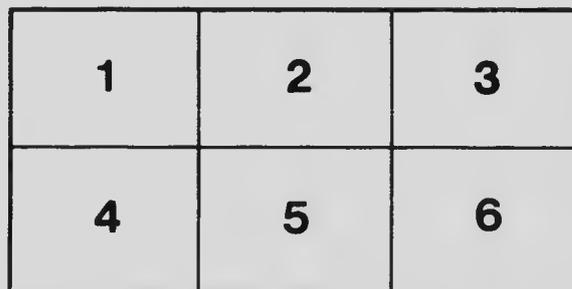
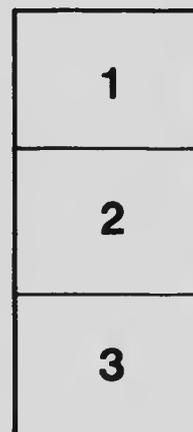
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



4.5

5.0

5.6

6.3

7.1

8.0

9.0

10

11.2

12.5

14

16

18

20

2.8

3.2

3.6

4.0

2.5

2.2

2.0

1.8

1.6



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

**IMPRESSIONS**  
— ET —  
**SOUVENIRS**

---



PAR  
**MADAME O. GIROUX**  
MONTREAL



**IMPRESSIONS**  
— ET —  
**SOUVENIRS**

---



LES ÉDITIONS  
DE LA  
LIBRAIRIE  
GIRoux

PAR  
**MADAME O. GIROUX**  
MONTREAL

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

## Rêverie

La cloche tinte au vieux couvent  
 Il est huit heures, c'est la prière  
 Les religieuses, pieusement,  
 Se réunissent au sanctuaire.

Tout est tranquille et solitaire  
 Dans la nuit étollée;  
 Je ne sais quel doux mystère  
 Nous invite à rêver

Il fait bon vivre ainsi  
 Seul avec ses pensées,  
 Elevant vers l'Infini  
 Son coeur oppressé...

---

## Vous savez ça

(Avril 1914)

---

Les élections font du tonnerre,  
 Ça se pousse pour être candidat  
 Ça fait un train d'enfer:  
 Vous savez ça.

Si Martin est élu maire,  
 Justice on lui rendra;  
 Car il est homme populaire:  
 Vous savez ça.

Martin tiéras au clair  
 Tout ce qui est embarras;  
 Avec lui on fera bonne chair ;  
 Vous savez ça.

**57630**

Il nous faut Martin pour maire,  
 J'espère en grand nombre pour lui on votera  
 Moi, si j'étais homme je me ferais valoir  
 Vous savez ça.

Si, voter je ne puis faire,  
 C'est un chagrin pour moi: hélas !  
 Mais je ne suis pas obligée de me taire  
 Vous savez ça.

A toi Martin soit la gloire,  
 De tout coeur je te souhaite la victoire.  
 Vous savez ça.

**A son honneur Médéric Martin**  
**Maire de Montréal**  
**A l'occasion de son élection**  
 (6 avril 1914)

Heureux nous sommes en ce jour  
 Puisque justice est rendue;  
 Qu'il nous sera doux le souvenir du jour  
 Où Martin a été élu.

Allons vers lui, c'est notre maire;  
 Nous ne désirons rien de plus;  
 Lui dire notre joie, il nous est nécessaire;  
 En chœur souhaitons-lui la bienvenue.

Pour lui de voter tous étaient fiers  
 Car tous ont impression,  
 Qu'il est l'homme sincère,  
 Honnête, loyal et bon.

Oui, à toi Martin soit la gloire,  
 A toi maire désiré,  
 Nous chantons ta victoire,  
 Heureux nous sommes de t'acclamer !

Acceptez mon cher maire,  
 Ces quelques lignes que pour vous j'ai  
 [co. l'écrites  
 C'est tout ce que j'ai pu faire,  
 Puisque, femme, je n'ai pu voter,

Mais si voter, je n'ai pu faire,  
 Du moins laissez-moi vous féliciter,  
 D'avoir triomphé de votre adversaire,  
 Chose dont nul n'avait douté.

---

## A mon fils Alphonse

### A l'occasion

### de son départ pour la milice

Avec gaiété il se prépare au départ;  
 Moi j'en suis toute attristée  
 Ne retenant mes larmes qu'avec efforts.

Il part sans une larme, —  
 (Peut-être) sans un regret  
 N'a-t-il pas vu mon âme  
 Défaillante que rien ne soutenait...

viendra-t-il un jour,  
 Hélas! cet espoir seul me soutiendra  
 En pensant un jour Dieu me le rendra

Toujours, je prierai Dieu  
Pour toi, mon fils chéri;  
Et lorsque tu reviendras en ces lieux,  
Au comble du bonheur je dirai à Dieu, merci.

---

## A ma petite amie Germaine

---

Je vous admire chère enfant  
Chaque matin vous rendant à l'ouvrage;  
Un air triomphant  
Anime votre visage

J'admire votre courage  
Et votre bonne volonté;  
Je vous aime davantage  
Vous voyant braver l'avenir avec fierté.

Je vous souhaite grand succès,  
Chère enfant pour l'avenir!  
Que Dieu vous comble de bienfaits,  
Vous que je voudrais voir toujours sourire !

Et si plus tard, dans l'avenir,  
Vous songez à vos débuts  
N'oubliez pas le souvenir  
De votre vieille amie qui peut-être ne sera plus

## Rimettes

---

Je porte de grandes lunettes,  
 J'ai le nez fait en trompette,  
 Je suis plat comme une galette  
 Mais pas viable dans une assiette.  
 Laissez-moi vous dire en cachette:  
 Si je ne suis pas prophète,  
 J'aime à faire des rimettes.

C'est bien bon de badiner  
 Mais cela ne me raccourcit pas le nez.  
 Cela ne sert à rien de me fâcher,  
 Cela ne servira qu'à l'allonger.  
 Si je ne l'ai pas entaillé,  
 C'est que j'ai préféré le garder  
 Tel on me l'avait donné,  
 Il ne faut pas vous étonner .  
 Je l'ai eu à si bon marché  
 Que je n'ai pas osé marchander

Je vous entend rire là-bas  
 Mais ne faites pas tant d'éclat  
 Je vous dirai que mon grand papa  
 Avait le nez comme cela  
 C'est pourquoi quand il se moucha

Il se trouva dans l'embarras  
 Autant un avocat  
 Qui est dans de mauvais draps.  
 Si vous riez de ma rimette, dans tous les cas  
 Je vous dirai *Mea culpa*.



A la mémoire de la Vénérable

Sœur Lapointe

Congrégation des Sœurs Grises'

Elle a passé sur la terre,  
Comme un ange de charité,  
Du pauvre soulageant la misère  
Ne se lassant point de la protéger.

Elle aimait à prier pour ces pauvres  
Demandant pour eux la protection du ciel  
Et, Dieu n'osant la refuser  
Faisait ses dons avec merveille.

Mais un jour Dieu la rappella à lui  
Voulant lui rendre justice.

La fit entrer dans son royaume béni  
Pour jouir des plus grands délices  
Oui au ciel elle jouisse du plus grand bonheur  
Elle a bien mérité.  
Et que tous les anges en chœur  
Bénissent Dieu d'avoir récompenser

—o—

Il n'y a qu'une chose nécessaire sauver  
(Paroles de monsieur le curé LePailleur.)

## Margot

---

Connaissez-vous Margot  
 Que non ?  
 Je vous en dirai un mot.  
 Si vous en donnez permission.

C'est un bébé de seize mois  
 Qui a pour avantage  
 D'avoir un joli minois.  
 Mais qui n'est pas toujours sage.

Je la trouve si gentille la mignonne,  
 J'admire tout en elle plus que personne ;  
 Et, le soir, en la berçant je fredonne  
 Un refrain qui charme sa petite personne.

Le matin en éveillant, la chérie,  
 Elle me donne un baiser qui me ravit  
 Alors je suis heureuse à faire envie  
 Mes soucis en ce moment j'oublie.

De tout cela point de mystère  
 N'en soyez pas étonnés  
 Car je suis la mère ;  
 De margot mon charmant bébé.

---

## Autrefois et aujourd'hui

A Mademoiselle H. Lanctôt

---

Lorsque je vous connus, j'avais quinze ans ;  
 De cela il y a bien longtemps !  
 Il me parut doux le temps  
 Passé sous votre toit charmant.

J'étais votre petite servante de table,  
 Je vous avouerais bien ma foi  
 Il était aussi agréable  
 De rester chez vous comme chez-moi.

En ma bonne volonté, vous aviez confiance,  
 J'aurais été peinée s'il en est eut été autrement.  
 C'est pourquoi je travaillais avec conscience  
 Désirant de vous des compliments

Ce que j'admirais en vous, était votre bonté,  
 Et aussi votre talent,  
 Car je me souviens que vous écriviez  
 Sur le "Monde Illustré", dans le temps.

Je me souviens que vous signiez Hermance  
 Combien j'aimais à lire vos proses !  
 Je n'avais de plus grandes jouissances  
 Je ne goûtais de plus douces choses

Que de fois je vous ai enviée !  
 Me disant que c'est beau d'écrire ainsi  
 Oh! que j'aurais désiré  
 Pouvoir en faire autant moi aussi...

Hélas! il me manque l'instruction  
 A laquelle souvent j'ai aspirée;  
 Aujourd'hui ma seule consolation,  
 Est essayer de composer.

Comme compensation  
 A mon désavantage,  
 J'écris pour moi seule à la maison,  
 Puisque je ne puis faire davantage.

Laissez-moi vous dire,  
 Bonne demoiselle, en terminant ceci,  
 Que je garde pieusement votre souvenir  
 Car vous êtes de celles que jamais l'on n'oublie.

## Pensez-y donc

---

Je suis bon chanteur,  
 Ecoutez-moi donc ;  
 C'est beau quand je chante en choeur  
 Pensez-y donc !

J'étais beau comme mon oncle Prospère  
 Je vous le jurons ;  
 Malheur! aujourd'hui je ressemble à mon père  
 Pensez-y donc !

J'aimais les filles naguère.  
 Hélas! je le regrettons ;  
 Elles m'ont fait tant de misères  
 Pensez-y donc !

Le mariage est très cher,  
 Mais ce qui m'embêtons,  
 C'est c'te bougresse de belle-mère.  
 Pensez-y donc !

---

## Appel à la charité

### Aux Dames de Ste-Anne

---

Bonnes dames de Sainte-Anne,  
 Qui devez aussi être dame de charité  
 Laissez-moi vous jeter le cri d'alarme  
 Pour le pauvre qui implore votre pitié.

Puisque dans la paroisse, il nous manque  
 [la soeur de charité

Prêtons notre concours pour aider les malheureux  
 Donnons sans compter  
 Ainsi nous plairons à Dieu.

J'ai confiance en votre bon cœur  
 Ainsi à votre bonne volonté;  
 Venez ensemble comme de vraies sœurs  
 Nous ferons la charité

Dieu sera satisfait  
 Vous bénissant du haut du ciel  
 Heureuses nous jouirons du bienfait  
 De Dieu, être les âmes fidèles.

---

## Angoisse

---

O Dieu, tu sais que nos fils sont là-bas  
 Exposés aux dangers de la guerre !  
 Toi seul sait combien il nous en coûta  
 De nous séparer de ces enfants si chers.

Nous avons confiance en ta bonté divine:  
 Jamais nous n'avons douté  
 Cependant nous tremblons en entendant  
 [parler de ces ruines  
 De tant de braves, que la mort a frappés

Mais courage pauvres mères  
 Soyons fortes, ne tremblons pas  
 Nos fils chéris, je l'espère,  
 Un jour Dieu nous les rendra!

Et si parfois nous avons le malheur,  
 De ne pas les voir revenir  
 Ensemble nous mêlerons nos pleurs  
 Pieusement nous garderons leur souvenir.

Alors, pour nous plus de bonheur!  
La plaie de notre coeur restera béante.

Toujours nous sentirons la douleur  
Dont notre âme restera souffrante

Jusqu'au jour où le Dieu de justice  
Nous rappellera à lui;

Nous aurons connu le sacrifice  
Dont aura été abreuvée notre vie.

Mon Dieu épargne nos fils! ...  
Ce sont des mères qui implorent à genoux.  
Nous ne pourrions boire ce calice jusqu'à la lie  
O, Dieu prends pitié de nous!

---

## PAQUES

Sonnez ! Sonnez ! Pâques joyeux !  
Que tous se réjouissent sur la terre comme aux  
Jésus est ressuscité, chantons: Gloire à Dieu. <sup>[cieux]</sup>

Chantons avec allégresses  
Pâques et ses alleluias,  
Que tous avec ivresses  
Redisent Gloria.

## Regrets

Qu'il eût été doux au couvent entier  
Ah ! Pourquoi mon Dieu,  
Ne pas m'avoir inspiré  
Entrer en ces lieux ? . .

Quelle paix on y trouve  
En ces lieux bénis !  
Toujours on éprouve  
Il y a si douce harmonie

Avec quel bonheur  
J'eus sacrifié  
Les plaisirs, les honneurs  
D'un monde méprisé.

Avec quelle joie immense  
J'eus fait le serment  
De renoncer avec complaisance  
A un monde si troublant.

Hélas, pour moi plus d'espoir  
De cette enceinte bénie  
Il faut rester au devoir  
Auquel le destin me lie

Ma soumission sera parfaite  
A la volonté de Dieu ,  
Et je veux être satisfaite  
Puisque ainsi Dieu le veut

## Soyons humbles

An moment où saint Bonaventure  
 Lavait la vaisselle de son couvent  
 On alla lui porter le chapeau de cardinal  
 Quelle douce figure  
 A qui ce chapeau vraiment  
 N'allait pas trop mal.

Voyez par là, mesdames et demoiselles  
 Que le travail n'abaisse pas ;  
 Ne craignez pas de laver la vaisselle  
 Ou de raccommoier les bas

Faites les travaux en n'importe quel lieu  
 Et quel qu'en soit le genre,  
 Que peu importer le milieu  
 Lorsque réputation honnête on peut rendre

Prenez saint Bonaventure pour modèle,  
 Ce grand saint qui n'était pas orgueilleux  
 Echangez de temps à autres nos robes de den-  
 [telles  
 Pour les tabliers de cuisine en coton bleu

Ecoutez les paroles de l'évangile,  
 Qui dit: Qui s'abaisse sera élevé  
 Soyez humbles, bonnes jeunes filles  
 Ne craignez point, vos mérites vous seront  
 [toujours donné

En agissant ainsi ma toute belle  
 N'en doutez pas vous garderez votre dignité  
 Car ce n'est pas en jouant à la demoiselle  
 Que vous serez le plus appréciée.

Ce qui est des plus louables  
C'est le devoir bien accompli  
Que sert de tromper ses semblables  
Si un jour on nous découvre ?

La prière et l'espérance  
C'est la consolation ici-bas.

---

A ma chère  
petite Marie-Antoinette

A l'occasion  
De Sa Première Communion

---

(26 avril, 1917)

Ce beau jour tant désiré  
Enfin est arrivé  
Vers l'église d'un pas triomphant  
Tu achemines mon enfant

Dans quelques instants.  
En ton coeur Dieu va venir...  
N'est-ce pas avec joie tu l'attends ?  
Oui je te vois sourire.  
De bonheur, mon enfant.

Que tu seras heureuse en ce moment !  
 Qu'il en soit ainsi toute ta vie,  
 Garde ton Jésus, aime-le tendrement,  
 Car point de bonheur sans lui.

Ouvre ton coeur à son amour  
 Dis-lui ce bien tu vas aimer  
 Et que toujours, toujours,  
 Il sera ton bien-Aimé.

Pense mon enfant,  
 Quel trésor infini tu vas posséder.  
 Et je tremble en pensant  
 Un jour tu pourrais oublier.

Non, n'aie jamais le remords  
 De t'être séparé de Jésus !  
 O, ma fille, fais tous tes efforts  
 Pour l'aimer de plus en plus.

---

## Rentrée des Classes

---

Chers enfants voici les vacances finies,  
 Voilà arrivé le temps des travaux.  
 Petits et grands vous voilà réunis :  
 En choeur bénissez le Très-Haut.

Travaillez avec ardeur  
 Désirant toujours être les premiers.  
 Heureux seront vos professeurs  
 Pour vous, de se dévouer

Il ne faut pas que la paresse  
 Se mêle à vos travaux  
 Chassez-là avec rudesse  
 Si par malheur apparaît ce défaut.  
 Veillez ! car l'ennemi peut vous surprendre

Ne succombez pas à la tentation  
 Priez Dieu il vous aide à bien apprendre  
 Soyez persévérant dans vos bonnes résolutions

Plus tard dans l'avenir,  
 A la fin de vos études  
 Heureux vous serez de vous réjouir  
 De vos travaux, dont vous aurez été la servi-  
 [tude

Après tant de labeur  
 Il sera doux à vos parents chéris  
 De vous presser sur leur cœur  
 Vous disant: Nous sommes heureux mon fils

Fier d'avoir fait des sacrifices  
 Pour vous pour votre avenir,  
 Tout se changera en délices  
 Lorsque de vous ils auront droit de s'enor-  
 [gueillir

---

## La Soeur de Charité

Elle est admirable  
 La soeur de Charité !  
 Douée des sentiments les plus louables.  
 Comment ne pas la vénérer ?  
 En allant visiter les miséreux,  
 Qui sont ses protégés  
 Heureuse elle est en ces milieux,  
 Elle aime tant à se dévouer !

Vous la voyez près des malades  
 Les soignant avec attention ;  
 Toujours admirable,  
 Prodiguant ses consolations.

Toujours je l'ai connue ainsi  
 Faisant le bien ,  
 Se sacrifiant toute la vie  
 Pour le pauvre qui a besoin

Oui : je vous admire et vous vénère  
 Sainte Fille de Charité !  
 Que tous sur la terre  
 Vous témoignent le respect que vous méritez.

---

## Amour

Amour lorsque je fis ta connaissance,  
 Je fus enivrée en ce jour ;  
 Mais le lendemain, je connus la souffrance...

T'avoir connu, je le regretterai toujours !  
 En toi j'avais espérance ;  
 Chimères que tout cela !  
 Aujourd'hui, je n'ai plus en toi confiance  
 Je suis désabusée, hélas !

Par toi j'ai tant souffert  
 Et tant pleuré  
 Que plus rien sur la terre  
 Ne pourra me faire oublier !



Dis Jésus que tu nous aimes encore,  
 Que tu nous tend la main  
 Et que tu courronneras nos efforts  
 Si nous suivons le droit chemin.

---

## Aspiration au Cloître

Pour ma petite amie Georgette.

Avec quelle jouissance  
 J'abandonnerais le monde et ses plaisirs !  
 Tu sais, Jésus, en toi seul est mon espérance  
 Me consacrer à toi est mon seul désir  
 Je serais si heureuse en vivant que pour toi

N'es-tu pas l'ami fidèle  
 Qui ne trompe jamais ?  
 A toi seul, Jésus je veux donner ma foi.

Réjouissez-vous, bons parents,  
 Si un jour Dieu exauce mes vœux,  
 Car votre enfant  
 Sera heureuse sous l'oeil de Dieu.

Là dans le cloître béni  
 Comme étant sa protégée  
 Je dirai à Dieu, merci  
 De m'avoir inspirée.

---

## Après son départ pour Valcartier

**A MON FILS ALPHONSE** (juillet, 1915)

Depuis longtemps, minuit est sonné :  
 Et cependant je ne puis clore la paupière: ...  
 C'est que mon coeur est oppressé  
 Et qu'à mes yeux montent des larmes amères..

Oui, c'est avec regret que je l'ai vu partir ;  
 A peine pouvais-je lui dire quelques mots ;  
 J'aurais voulu le retenir. . . .  
 Mais il partit, et j'étouffai de sanglots. . .  
 Je songeai toute à ma douleur.

Combien parfois épreuve est dure à subir  
 Disant à mon cœur :  
 Comment peux-tu supporter tout sans mourir ?  
 Mais aussitôt, je crus entendre la voix de Dieu  
 Me dire aie confiance,  
 Sur lui je veillerai du haut des cieux.  
 Et cela apaisa un peu ma souffrance.

Je ne passerai pas un seul jour  
 Sans dire à Dieu en qui j'ai foi :  
 De mon fils j'attends le retour  
 Je t'en supplie rends le moi.

---

## Aimeriez-vous à faire ma connaissance

---

Je suis loin d'être parfaite :  
 Cela ferait trop de jaloux :  
 Cela m'empêche d'être coquette. —  
 Soit dit entre nous  
 Je suis petite et maigre.

Cela est moins encombrant ;  
 J'ai pas la voix aigre  
 Mais en désire pas de compliments

J'ai les yeux noirs,  
 Mais pas bien grands.  
 Ils aiment à voir  
 Ce qui est charmant.

J'ai les oreilles petites,—  
 C'est pas un défaut ;—  
 Elles vous invitent  
 A ne leur dire que des bons mots

J'ai le nez un peu long, . . .  
 Je vous dirai bien, ma foi.  
 Que le nez d'Apollon  
 Etait pas plus parfait

J'ai la bouche ni trop grande, ni trop petite.  
 Comme on en voit beaucoup.—  
 Mai disons-le vite—  
 Elle a jamais fait de jaloux.

Aussi je suis très brune,—  
 C'est moins changeant,—  
 Et sais comme pas une  
 Que cela vous est indifférent.

C'est bien malheureux :  
 Je commence à vieillir  
 Mais faut-il pour si peu  
 Se laisser défaillir ?

Ne me reste-t-il pas le coeur  
 Qui ne vieillit pas  
 C'est un vrai bonheur  
 Pour moi de constater cela . . .

• Ayéz confiance il est assez bon ce coeur :  
 • Si vous avez besoin d'une amie,  
 • Je sais aider avec ardeur,  
 • Et sais chérir mes amis.



